

**Il faudra faire
preuve de
flexibilité**

À titre de président de cette réunion ministérielle, j'entretiens beaucoup d'espoir, sans pour autant manquer de réalisme. Je m'inquiète entre autres des écarts que j'ai pu constater dans les attentes exprimées par les représentants des divers pays. Mais aucun pays ne peut s'attendre à obtenir tout ce qu'il veut. Nous devons alors convenir d'un train de mesures que nous pourrions tous appuyer, ce qui veut dire que tous les participants devront faire preuve de flexibilité et de compromis.

Vu la complexité des problèmes auxquels nous devons faire face, nous ne pouvons nous attendre à nous en tirer avec toutes les solutions. Toutefois, nous pouvons convenir d'un programme de travail, d'un ordre du jour commercial pour les années 80, afin de pouvoir aborder les questions qui sont sources d'intérêts ou de préoccupations de façon à renforcer et à actualiser davantage l'ensemble du système.

Mais il ne suffira pas de produire de simples palabres politiques ou encore moins un communiqué aseptisé qui ne constituerait, à mon avis, qu'un échec. Nous devons, au contraire, démontrer à nos publics respectifs que nous pouvons réaliser des progrès réels pour résoudre les graves problèmes auxquels la communauté mondiale doit faire face.

Machiavel disait qu'il n'y avait d'entreprise plus difficile à lancer, plus périlleuse à conduire ou plus incertaine que de prendre l'initiative d'introduire un nouvel ordre des choses. C'est là le défi que doivent relever aujourd'hui les politiciens et les responsables de la politique commerciale. Quels que soient les périls et les difficultés de l'entreprise, nous nous devons d'y réussir.